

Patrice Charraï

Passions étrangères

Publibook

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook
14, rue des Volontaires
75015 PARIS – France
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FR.010.0113745.000.R.P.2009.030.40000

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2009

Ceci est une œuvre de fiction.

Les personnages et les situations décrits dans ce livre sont purement imaginaires : toute ressemblance avec des personnages ou des événements existant ou ayant existé ne serait que pure coïncidence.

Trop tard,
nous nous sommes rencontrés trop tard.
Sur le sentier épineux de la vie,
trop loin déjà,
nous a emportés la roue des temps,
que rien n'arrête.

Sissi
(Elisabeth – Impératrice d'Autriche)

Vivre et aimer
sont les deux plus beaux mots
de la langue française.
Conjuguez les à tous les temps.
L'important, c'est d'être en amour.

Patrice Charrais

A mes histoires d'amour sincères,
à toutes les femmes qui ont été
« les rayons de soleil de ma vie. »

En souvenir de
ma grand-mère, Odette,
qui m'a transmis pour héritage,
avec un trèfle à quatre feuilles
et, un brin de muguet à treize clochettes :
« l'esprit d'amour. »

Romance à Galway

Le chemin de trèfle

Le chemin de trèfle s'ouvre devant Patrick en ce mois de mai. Sur le chemin de saint Patrick, le vert encadre sa solitude de l'âme, pour entendre en lui les notes de sa vie nouvelle. Le vert se fait douceur sous un oranger dans le blanc d'un ciel incertain. Le « public house », jette sur lui son emprise. La chaleur, du feu de cheminée, l'enveloppe du syndrome de « l'homme tranquille », dans ce pub où flotte l'âme irlandaise. Sur un sentier magique, avec les innombrables chants de la nature, le romantisme irlandais accueille son exil intérieur, au château d'Ashford. « Ireland, it's his spiritual peace ! » L'Irlande, c'est sa paix de l'âme !

« Voyageur-solitaire », Patrick cherche à donner du voyage à sa vie. Son passé à la place du passé, dorénavant, il peut vivre pleinement le présent. Il se venge du passé sur l'avenir. Ne possédant rien, il escompte tout. Niant le danger, l'inquiétude et le besoin, il affirme la paix, la sécurité et le rassasiement. A l'auberge, il trouve « le repos du guerrier. » A l'aéroport, au port, à la gare, c'est la fascination de l'attente. L'espace vaincu, la bataille gagnée, oubliant les promesses de bonheur dont il enchantait ses jours de détresse, il se découvre soudain, et très vite, las d'une « liberté en cage » ; il soupire après sa « prison sans barreaux » : un beau matin, il reprend le large. Les ailes le portent, l'étoile le guide. Il profite d'aujourd'hui, pour ne pas regretter demain. C'est la vie ! Elle est belle la vie. Plus belle la vie ! Elle est plus que belle.

Partir, partir, non ne pas lutter. On ne peut pas découvrir de nouveaux océans tant que l'on n'a pas le courage de perdre de vue la plage ! Partir, partir, non ne pas se retourner. « Tomorrow is another day ! » Demain est un autre jour !

Galway ! Il ne savait pas à la préparation de son voyage, où il rencontrerait son coup de cœur pour l'Irlande. Un 13 juin... Galway ! Cela l'a pris par surprise dans une auberge de jeunesse, le Kinlay House, un de ces « carrefours des solitudes » près de Eyre Square.

Depuis longtemps, Patrick, tel un solitaire, échafaudait son destin dans l'ombre, par des vertus qu'il tenait secrètes. Dans cette ville, il pensa à son âge, quarante six ans. Il savait, aujourd'hui, qu'en Irlande, il ne souffrirait pas de regrets et, de nostalgie, ni pour son Poitou natal, ni pour la France, pays de son enfance. Néanmoins, il découvrit en même temps qu'un ordre des choses venait de se rompre. Il pensa que son grand tort avait été de trop aimer les idées et pas assez les hommes. Pourtant, dans bien des circonstances, il avait souvent répondu présent ! Mais l'ingratitude avait gagné tous les rouages de la société de son pays.

A la rencontre de Mary, le temps s'est arrêté. Son temps s'est arrêté en Irlande. « Ce qu'il y a de plus étonnant dans l'amour, c'est le premier pas », aujourd'hui il n'en contredit point Stendhal. Et, Mary avait fait le premier pas, en faisant l'effort de parler en français. Alors, il lui avait suffi de faire l'autre moitié du chemin en parlant en anglais !

Pour se rencontrer, il suffit simplement à chacun de faire un pas vers l'autre. Est-ce simple ou difficile ? C'est si simple de faire un pas ! Ici, auprès de sa « blonde-

rousse », à la recherche du trousseau des « 7 clés du bonheur » pour ouvrir ensemble leur porte du bonheur, il pourrait vivre heureux. Peut-être ! Pensa-t-il.

« Never forget ; enjoy the life ! » N'oubliez jamais, appréciez la vie ! N'oublie jamais, c'est toi l'auteur du grand livre de ta vie, pensa-t-il. Roman d'aventures, roman d'amour, mélange tous les styles. La liberté, c'est vivre chaque moment spontanément, intensément ! La liberté, c'est aller au bout de ses rêves !

Mary, once seen, never forgotten.

Mary, une fois vue, jamais oubliée.

O' Mary, tease me again.

O' Mary, taquine-moi encore...

Quel que soit le temps, Patrick vivait en sa compagnie des moments uniques, spontanés et intenses. Il était décidé de revenir en Irlande. Il avait marché sur les pas de saint Patrick. A marcher sur les chemins d'Irlande, sous ses pas, il avait perçu les esprits et les mythes de cette terre. Au détour du Shannon, au fond des vallées, au bord des lacs du Connemara, au sommet du mont Patrick, au bord des falaises du Moher... il avait entendu les musiques et les chants qui racontent l'Irlande. Envahi d'un calme intérieur, il avait compris qu'il se trouvait dans un lieu magique. L'esprit du passé était présent en tous lieux. Le passé était un esprit vivant, les montagnes se dressaient telles des sentinelles. Il avait flirté avec la beauté. Avec Mary, il avait aimé avec la beauté irlandaise. Il avait laissé un peu de son cœur en Irlande ! Il était venu juste à temps pour prendre du bon temps. Son esprit se sentait chez lui... en Irlande. Son passé à la place du passé, son présent se dressait tel un soldat de l'I.R.A, l'armée révolutionnaire irlandaise.

Que les fuchsias sont belles. Dessine-moi un mouton... sur un tapis vert irlandais ! Au pied des falaises, entre le bleu-vert de la mer et le bleu-blanc du ciel, le rose se marie avec le rouge, le jaune, le mauve et le blanc sur un tapis vert. Un arc-en-ciel pour seul témoin, avec une symphonie musicale pour compagnie, pendant que l'Atlantique fouette les falaises irlandaises, « Irlande, mon amour », s'inscrivit alors, en lettres d'or, dans le bleu-blanc du ciel. Quel que soit le temps, Patrick su à cet instant qu'il reviendrait sur le chemin de trèfle... en Irlande.